

# PRÉFACE.

## UN HOMME, UN LIEU, UNE ŒUVRE

**Riccardo Di Donato**

à Jipé,

*en souvenir joyeux des entretiens de Sèvres*

La réception critique posthume de l'œuvre intellectuelle d'Ignace Meyerson a été très lente et n'a connu, jusqu'à ce livre qui nous reconduit heureusement à une éclosion toulousaine, que deux moments collectifs dont les différents traits suggèrent un premier thème de réflexion.

Quand j'ai participé, en novembre 1987, au colloque intitulé *Psychisme et histoire*<sup>1</sup>, en tant que l'un des derniers admis dans ce que Jean-Pierre Vernant appela, à cette occasion, la « vieille garde » des meyersoniens – le cercle de ceux qui avaient connu Meyerson et ont participé à ses séminaires –, j'ai pris conscience, non sans stupeur, de vivre une expérience en quelque sorte encore militante. J'ai vu, et surtout j'ai senti, que le lien qui unissait non seulement Jean-Pierre Vernant, Claire Bresson, Marinette Dambuyant et Philippe Malrieu – dont les premiers chemins engagés auprès de Meyerson m'étaient bien connus –, mais aussi bien d'autres, à commencer par Jean-Pierre Poitou<sup>2</sup> qui nous recevait avec ses collègues psychologues d'Aix-en-Provence, se fondait sur une complicité et une camaraderie qui renvoyaient à d'autres saisons de l'engagement intellectuel et politique et au lieu où tout cela s'était initialement soudé. Le choix

---

1. Collectif, 1989.

2. Concernant Jean-Pierre Poitou, cf. Bouffartigue, Lanciano-Morandat et Paraponaris, 2023.